Bulletin informatif spéciale exposition 2009/2010

ILLES ÉDUCATRICES/ POUR UN MONDE MEILLEUR

PREMIÈRE PHASE DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE : "ACTIONS LOCALES, VALEURS GLOBALES"

Dans l'Homme sans Attributs, Robert Musil écrit : « On reconnaît les villes, comme les personnes, par leur démarche ». Cela pourrait être le thème de l'exposition Villes Éducatrices : Actions locales, valeurs globales, dont l'objectif est de propager certains projets significatifs des villes regroupées dans l'Association Internationale des Villes Éducatrices (www.edcities.org), c'est-à-dire de reconnaître et célébrer leur trajectoire éducative.

Dans le cadre du Xe Congrès de l'AIVE, qui a eu lieu à Sao Paulo en avril 2008, le Comité Exécutif a décidé de joindre cette nouvelle initiative au Séminaire en cours *Ville Éducatrice et Gouvernance Locale*, destiné aux hommes politiques, aux techniciens et à la société civile des villes associées, ainsi qu'à la publication du livre *Éducation et vie urbaine: 20 ans de Villes Éducatrices*, afin de concevoir de nouveaux modes de coopération entre les viles, pouvant permettre d'y créer les conditions indispensables pour garantir une paix durable.

L'objectif de cette exposition est de faire connaître certaines des améliorations collectives que l'on peut obtenir lorsque la communication et la collaboration entre gouvernements locaux et différents groupes citoyens sont ouvertes et fluides. Plus précisément, cette exposition désire montrer les implications et l'impact éducatif des politiques locales, ainsi que renforcer les liens de coopération entre les gouvernements locaux grâce aux échanges d'expériences. A cet effet, sept villes de l'Association ont été invitées au cours de cette première phase à illustrer des exemples leur manière d'interpréter l'un des principes de la Charte des Villes Éducatrices.

L'exposition sera présentée dans ces villes, puis sera suivie d'une itinérance plus large, et accueillera peu à peu de nouveaux thèmes représentatifs de l'action de gouvernement d'autres villes. L'objectif final est d'offrir un catalogue riche et varié d'expériences, qui s'ajoutera à d'autres moyens de diffusion des bonnes pratiques existantes, comme par exemple la Banque Internationale de Documents de l'Association. Ces expériences seront à leur tour une source d'encouragement pour d'autres initiatives intéressantes dans d'autres villes du réseau. Echange et collaboration sont les deux mots clés de cette exposition.

Le fait que la réalité flue n'est aucun secret. Savoir fluer avec elle est une vertu que l'exposition Villes Éducatrices : actions locales, valeurs globales désire acquérir grâce aux projets qu'elle présente et aux activités qu'elle projette tout au long de son itinérance.



Pour pouvoir connaître une ville, il est nécessaire d'interpréter l'ensemble de ses symboles, de ses légendes, de ses coutumes, etc. Un tel patrimoine intangible a une grande capacité de renforcer le sentiment d'appartenance à une ville. Les expressions collectives d'une communauté constituent en outre un outil pour la construction d'une citoyenneté basée sur les valeurs démocratiques.

Tout cela est bien présent pour la municipalité ainsi que pour la société civile de Granollers, qui est une ville de la zone métropolitaine de Barcelone jouissant d'une riche tradition industrielle

31 MAI 1938 :

LE BOMBARDEMENT DE GRANOLLERS

Soixante-dix ans après le bombardement dont souffrit la ville pendant la guerre civile espagnole, les professeurs ainsi que les élèves de baccalauréat se sont réunis avec les survivants de cette tragédie afin de rappeler l'événement et de prendre un ferme engagement en faveur de la paix. À partir de cette date, cette rencontre se répète chaque année.

LA FÊTE « DES BLANCS ET DES BLEUS » DE LA VILLE

Granollers a inventé sa fête patronale en remettant au goût du jour une ancienne compétition entre deux fabricants de carreaux afin de déterminer celui qui était le plus rapide. La fête recrée une rivalité dans l'imaginaire collectif entre deux groupes hétérogènes d'habitants - les « blancs » et les « bleus » - qui concourent amicalement pour obtenir le droit à organiser l'acte d'inauguration de l'année suivante. En même temps, le programme d'activités a pour objectif renforcer l'appartenance à la ville et de favoriser la rencontre entre tradition et innovation.

L'OLLA DE GRANOLLERS

En 1982, l'association de quartier du centre de la ville

a proposé de récupérer et d'actualiser une tradition connue sous le nom de L'Olla dels Pobres (le pot du pauvre). Depuis cette année-là, le samedi qui précède Noël, cette association invite les habitants à savourer une escudella (sorte de pot-au-feu catalan) dans la place de las Ollas. En outre, les membres de l'association visitent les écoles pour rapprocher les plus jeunes de cette tradition.

Une initiative des habitants a même impulsé la création d'un monument à l'escudella. Depuis lors, une marmite demeure installée dans le sous-sol de cette place pour émerger au cours des principaux événements gastronomiques populaires de la ville. La légende Granollers, gran olla és (Granollers est une grande marmite) donne foi de sa tradition d'hospitalité.



BUDAPEST LE ROLE ÉDUCATIF DE LA CULTURE : LA VILLE DE BUDAPEST

Budapest est la capitale de la Hongrie, ce pays centre-européen qui a été dévasté par les deux guerres mondiales et soumis par la suite à de multiples changements de son système politique. Après la restauration de la démocratie, cependant, une grande partie de ces conflits maintiennent encore une trace vivante sans avoir jamais été analysés en commun.

Cette situation a éveillé l'idée d'utiliser le théâtre comme un puissant instrument d'expression, d'apprentissage et de cohésion sociale ; une ressource pour inviter les jeunes à exprimer leurs inquiétudes et leurs souhaits et un mécanisme idéal pour favoriser le dialogue intergénérationnel.



THÉÂTRE KOLIBRI

Le Théâtre Kolibri pour l'enfance et la jeunesse est né comme un espace pour tester et développer des propositions théâtrales destinées simultanément aux enfants et aux jeunes ainsi qu'à leurs accompagnateurs

Les représentations proprement dites sont aussi importantes que les conversations qui les suivent. L'objectif de cette initiative est d'offrir à la population des ressources afin que les adultes et les jeunes, qui ont des expériences vitales distinctes, parviennent à trouver des espaces communs pour partager des expériences artistiques abordant des problèmes collectifs. Il s'agit donc de transformer la réaction individuelle des spectateurs en une expérience communautaire. Pour ce faire, il est d'une vitale importance de rechercher l'authenticité de la programmation théâtrale.

La zone d'influence de l'institution théâtrale dépasse les murs mêmes du théâtre et couvre la totalité des espaces publics, y compris ceux qui sont destinés en priorité à l'éducation formelle.

La programmation du Théâtre Kolibri comprend 28 spectacles qui vont des propositions musicales interactives aux séances de marionnettes et aux lectures d'histoires brèves, chacun d'entre eux disposant d'un matériel didactique additionnel.

Les départements de l'Éducation et de la Culture reconnaissent le rôle fondamental que le théâtre joue dans l'intégration des jeunes, et cela a permis l'expansion de la formation théâtrale dans tous les domaines. En plus du Théâtre Kolibri, la mairie apporte d'ailleurs son soutien à treize autres institutions théâtrales.

La présence du théâtre dans les espaces publics, les festivals, les célébrations et autres s'étend bien au-delà des limites de la ville elle-même ; et le fait que l'on puisse programmer du théâtre aussi bien dans de grands espaces ouverts que dans de petites salles d'école montre la vocation éducatrice de la ville de Budapest.

TAMPERE TIC ET COHÉSION SOCIALE : LA VILLE DE TAMPERE

La ville de Tampere s'est convertie, au milieu du XIX^e siècle, en un important centre industriel du Nord de l'Europe, que l'on a d'ailleurs appelé la Manchester finlandaise. Aujourd'hui, la municipalité est encore l'un des moteurs de l'économie finlandaise grâce à la vitalité de la recherche sur les technologies de l'information de son tissu économique.

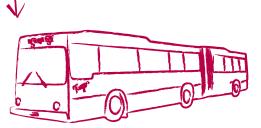
Dans ce cadre, la municipalité de Tampere a pris conscience de l'importance qu'il y avait à garantir l'accès à la société de l'information pour la totalité de sa population. Pour ce faire, l'administration locale a parié pour la conception de programmes de cohésion sociale au travers des nouvelles technologies, c'est-à-dire des projets qui vont bien au-delà du système éducatif formel.

Conformément à cette perspective, la bibliothèque municipale de Tampere organise des programmes gratuits de formation aux nouvelles technologies ouverts à tous les habitants et, tout particulièrement, aux personnes âgées, aux immigrants et aux chômeurs. Ainsi, la bibliothèque offre un service stable de formation de base pour l'utilisation d'Internet - Netsquares. En outre, elle a créé un Internetbus qui offre les mêmes services de manière itinérante, ce qui permet de dispenser une formation dans des endroits où il n'y a pas de cours permanents concernant les nouvelles technologies.

La généralisation de ces programmes non seulement favorise l'apprentissage individuel des nouvelles technologies mais elle renforce aussi les liens entre les individus. Par ailleurs, le rôle des instructeurs est fondamental pour créer un intérêt pour les nouvelles formes qu'adopte la société de l'information.

Le bon accueil qu'a recu cette initiative permet d'organiser des activités destinées aux personnes qui ont acquis les compétences de base. Ainsi, des groupes d'habitants ayant des intérêts communs ont-ils développé des projets propres en collaboration avec des institutions culturelles de la ville. Deux exemples de ces projets sont l'Astronomie pour tous, développé avec le concours de la société locale d'astronomie, et l'Atelier de narration digitale.

Les nouvelles technologies qui peuvent être considérées comme des facteurs de fracture sociale constituent, aux mains de l'administration locale, un des éléments qui renforcent le plus la cohésion sociale parmi les habitants.



Dans le cadre de la politique de décentralisation entreprise par le gouvernement du Sénégal, les responsables politiques de la capitale, Dakar, ont envisagé l'implication, ainsi que la participation de la population à la gestion de la ville.

Pour établir les bases de cette nouvelle relation, des techniciens de la mairie de Dakar se sont réunis, à la fin de l'année 2002, avec des représentants du monde associatif de la ville. Après plusieurs journées de travail, le *Pacte pour le civisme et la citoyenneté* a été adopté.

Le point principal de cet accord signalait la nécessité de construire dans la transparence un projet de ville partagé et accepté par toute la citoyenneté avec comme objectif final l'obtention d'un développement urbain harmonieux, stable et durable.

Dans ce nouveau cadre de relation, les deux grands piliers du mouvement associatif dakarois, le Collectif des Comités de Développement Local (CCDL) et l'Entente des Mouvements et Associations de Développement (EMAD) ont joué un rôle important. Ces deux organisations sont des cadres de réflexion, de concertation et d'action au sein desquelles s'intègrent les acteurs institutionnels ainsi que les organisations communautaires de base locales.

La mobilisation et la participation significatives des acteurs locaux autour de projets communs a été l'occasion de nombreux autres projets et initiatives de la part des habitants. Les campagnes sanitaires de prévention contre les maladies telles que le paludisme ou le virus du sida en constituent un bon exemple. De ce point de vue, le CCDL et l'EMAD, en coordination avec divers départements de la mairie ainsi que des organisations de quartier, ont mis en œuvre un grand nombre de forums, de concerts, de conférences ou de caravanes pour rapprocher la population des différentes méthodes de prévention contre ces maladies.

Parallèlement, ils ont aussi développé des actions de médiation communautaire afin de résoudre les conflits intercommunautaires ainsi que pour renforcer la participation populaire à la gestion des affaires locales.

Le Pacte pour le civisme et la citoyenneté constitue un élément fondamental de légitimation de l'action municipale et favorise la compréhension progressive des rôles ainsi que des fonctions des acteurs sociaux.



BETHLÉEM RÉSOLUTION DE CONFLITS : LA VILLE DE BETHLÉEM

La ville de Bethléem est située dans un territoire soumis, depuis des années, à un profond conflit; la diversité sociale qui existe dans la ville est très importante, et de très profondes différences politiques et religieuses y cohabitent.

Les Béthlémites utilisent cependant leurs différences pour renforcer la connaissance et le respect mutuels, et rendre possible la construction de la paix, l'harmonie et la solidarité.

La municipalité de Bethléem exerce un rôle essentiel en tant que médiateur pour la résolution des problèmes au sein de la communauté. Pour ce faire, elle dispose d'un comité de membres du conseil municipal qui a pour fonction d'effectuer un suivi et de servir de médiateur dans les problèmes qui surgissent entre les citadins. La mairie intervient dans la résolution des conflits comme mesure de soutien à la garantie de la sécurité et de la stabilité de la communauté.

Bien au-delà de l'action municipale, la structure sociale de Bethléem dispose aussi de médiateurs dont la mission est d'intervenir lors des situations source de conflits ou des manquements à l'honneur des personnes. Ces conciliateurs basent leur jugement sur les traditions transmises de génération en génération, qui sont des normes fonctionnant toutes comme de véritables lois sociales et régulant les relations entre les familles et les clans

Les médiateurs sont désignés par les anciens dont la sagesse est reconnue de tous et ils ne se substituent pas aux autorités légales; bien au contraire, leur intervention est considérée comme un renforcement de la stabilité sociale. Ils collaborent avec les services gouvernementaux au maintien de la coexistence pacifique entre les divers groupes sociaux présents sur le territoire.

Une deuxième source d'administration de la justice est la religion islamique, qui s'est répandue en Palestine au fil de l'histoire au travers du nomadisme et de l'immigration d'une bonne partie de sa population.

Le code traditionnel de justice en vigueur à Bethléem est un clair exemple de la manière de résoudre les

conflits quotidiens dans la ville. Des perceptions distinctes entre les individus ou les groupes sociaux requièrent la présence d'une troisième présence capable de promouvoir une convivance pacifique.

La médiation, l'application de la sagesse traditionnelle et l'initiative de la municipalité de Bethléem constituent la première garantie du respect et de la paix sociale.



VALLENAR

URBANISME, ESPACE PUBLIC ET PARTICIPATION CITOYENNE : LA VILLE DE VALLENAR

Le fleuve Huasco, élément qui agglutine et donne vie à la vallée du même nom, a permis sur son long cours l'établissement de divers types d'implantations. La ville chilienne de Vallenar, constituée de diverses terrasses à différents niveaux autour du fleuve, est ainsi le principal point de convergence de la vallée. La forme urbaine de Vallenar s'est développée sans considérer le fleuve comme un espace participant de la dynamique de la ville, en plus d'une absence notoire de zones vertes et de parcs. C'est ce qui a entraîné la municipalité à mettre en œuvre un projet de récupération du fleuve au milieu de la décennie 90.



LA PROMENADE SUR LES BERGES

L'objectif de ce projet était de reconquérir l'espace du fleuve, comme partie fondamentale d'un nouveau développement urbain, dont l'impact social favoriserait l'usage de ses rives comme lieu de rencontre et de récréation, corrigeant ainsi l'image d'abandon qui pesait sur lui.

Intégrer le fleuve à la ville signifiait apporter un espace public pour la rencontre des habitants, promouvoir les activités culturelles, sportives et récréatives à l'air libre, et consolider l'ensemble en tant que zone d'intérêt touristique.

Le dessin de cette promenade envisageait :

- Canaliser le fleuve et renforcer ses rives pour en contrôler les crues :
- Ordonner les rives au travers de murs construits avec des matériaux naturels;
- Profiter de l'eau du fleuve lui-même pour arroser le parc;



Doter ses berges de terrains multisports; Habiliter un ensemble de bassins naturels, afin de créer une baignade pour les habitants de la commune.

C'est ainsi que fut créé un espace multifonctions de plus de 2 000 mètres linéaires de zones vertes doté d'équipements sportifs et récréatifs, qui offrent à la communauté la possibilité de pratiquer une vaste gamme d'activités ludiques à l'air libre.

Cet ambitieux projet de transformation a disposé dès le début de la participation de la communauté qui s'est impliquée dans les consultations sur les premières ébauches du plan, en prenant conscience en même temps de l'importance de l'environnement et de son respect.

Le fleuve Huasco, colonne vertébrale d'un écosystème propre et intégré dans la vie urbaine pour le bien-être des habitants, est devenu aujourd'hui l'espace public structurant de la ville de Vallenar.

GUADALAJARA LE SPORT EN TANT QU'INSTRUMENT D'INCLUSION SOCIALE : LA VILLE DE GUADALAJARA

L'espace public est le lieu où peut se mettre en place une communication large et horizontale parmi les citadins ; un lieu générateur de démocratie, de culture et d'éducation. Vivre la ville est une opportunité pour continuer à la construire et à la réhabiliter afin de récupérer les valeurs propres de chacune des communautés qui la composent.

LA VÍA RECREACTIVA

La Vía RecreActiva (voie récré-active) est un programme de la mairie de Guadalajara, capitale de l'État mexicain de Jalisco, qui a pour objectif récupérer l'espace public, améliorer la convivialité et la cohésion sociale de ses concitoyens, créer un sens d'appartenance à la ville et favoriser des systèmes alternatifs de mobilité.

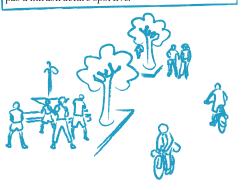
Cette voie s'étend tout au long de 25 kilomètres des avenues les plus importantes de Guadalajara, traversant d'est en ouest une grande quantité de quartiers de strates socio-économiques diverses. Elle est aussi reliée à trois autres municipalités de la conurbation métropolitaine, Tlaquepaque, Tonalá et Zapopan.

La *Via RecreActiva* consiste à libérer de la circulation automobile quotidienne quelques-unes des rues les plus importantes de la ville et à les transformer en une promenade récréative dominicale où les passants se promènent à bicyclette, sur des patins à roulettes ou à pied, et peuvent profiter dans les places publiques proches d'une grande variété d'activités de formation et de loisirs. Une moyenne de plus de 120 000 usagers utilisent cette voie chaque dimanche.

Les différents services municipaux organisent de forme coordonnée des activités telles qu'un programme de bibliothèques et de ludothèques mobiles, d'expositions scientifiques interactives, d'ateliers visant à l'intégration familiale, de concerts, etc.

L'usage de cette promenade a aussi été à l'origine de la réalisation de programmes d'amélioration urbanistique tels que la récupération d'un espace de plus de 24 000 m² pour le parc San Jacinto, ou le projet Ciudad Verde (ville verte) qui envisage la plantation d'arbres sur les trottoirs de la Ruta 1 de la ville.

L'utilisation de l'espace public en tant qu'instrument d'inclusion sociale s'est étendue à d'autres projets tels que *Guadalajara en Bici* (Guadalajara à vélo) ou *Deporte en las Calles* (sport dans les rues), l'objectif de ce dernier étant d'organiser des événements sportifs dans les quartiers de Guadalajara où il n'y a pas d'infrastructure sportive.

















La singularité de l'exposition que nous présentons maintenant réside dans le processus même de coopération entre les villes qui y contribuent. C'est-à-dire que ce sont les villes qui font déjà partie de l'échantillonnage, ainsi que celles qui voudront ensuite se joindre à l'itinérance qui, en présentant leurs propres expériences, démontreront jusqu'à quel point l'action du gouvernement peut faciliter la vie démocratique et, grâce à ces expériences, la défense des conditions de paix entre leurs habitants.

Mettre l'espace public au service de la construction de la citoyenneté signifie créer les conditions de respect, de convivialité, de solidarité et de défense de l'intérêt général. Ce cadre, reflété par la Charte des Villes Éducatrices, convient à un grand nombre d'expériences et de pratiques éducatives, culturelles et sociales génératrices de processus de dialogue, dans lesquels nous pouvons trouver des éléments essentiels à la construction d'un environnement de paix.

Grâce à cette nouvelle initiative, l'objectif de l'Association Internationale des Villes Éducatrices est également de donner de la visibilité à l'importance des groupes sociaux de tous types en ce qui concerne le bon gouvernement des villes, comme on peut le constater pour les expériences de cette phase initiale. Les décisions politiques nécessitent ces processus de confluence pour pouvoir être prises.

L'AIVE organise l'exposition Villes Éducatrices : Actions locales, valeurs globales en collaboration avec l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement. La chaire UNESCO des Politiques Culturelles et de la Coopération de l'Université de Gérone a développé une ligne spécifique de réflexion appliquée à la conception de projets didactiques en accord avec les fondements des droits humains. A cet effet, elle participe à ce projet en mettant l'accent sur la facette éducative des expériences et des pratiques culturelles des villes participantes, grâce à la préparation d'un guide didactique qui pourra être adapté et appliqué en fonction des particularités locales. Ce guide contient des activités éducatives permettant d'inspirer un travail rigoureux et attrayant sur les valeurs globales illustrées par l'exposition avec les écoliers, les jeunes, les familles et les groupes de citoyens.

L'AIVE et la chaire UNESCO compileront, analyseront et évalueront les résultats de cette première phase avec comme objectif la préparation de nouvelles itinérances futures.







